Madame de Charrière de Sévery

Autor(en): **Mottaz, Eug.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **48 (1940)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

la confirmation du chiffre de 24.000 que les habitants lui indiquaient comme étant celui des Bourguignons massacrés, chiffre dit-il, qui « paraîtrait incroyable à qui n'aurait pas vu la chose de ses yeux ».

De Morat, il gagna Fribourg, « où jadis tout le monde parlait français, mais où aujourd'hui la majeure partie des habitants parle allemand. Puis, chevauchant au travers de collines boisées, nous arrivâmes à Lausanne, la première cité des Allobroges, siège d'un évêché, et, le long des bords du lac, nous nous dirigeâmes sur Genève. » Münzer y était le 21 août; il ne s'était pas arrêté longtemps en route.

Comme on peut le voir par les termes dont il se sert, le voyageur était un humaniste; ce qui l'intéressait le plus, c'était les souvenirs classiques. De Genève, il ne sait dire autre chose que répéter des phrases de César et copier les vers médiocres d'un versificateur tardif. On était encore bien loin du romantisme.

C. G.

---

† Madame de Charrière de Sévery

Une collaboratrice qui s'intéressa toujours activement à la *Revue historique vaudoise*, Mme de Charrière de Sévery, est décédée le deux janvier 1940, soit exactement deux ans après son mari. Née en 1858, elle avait épousé en 1882 celui qui devint son fidèle compagnon d'existence et de travail intellectuel.

J'ai dit, il y a deux ans — livraison de janvier-février 1938 — combien fut considérable l'activité de M. W. de Charrière de Sévery comme historien du Pays de Vaud. Sa compagne s'intéressa tellement aux choses du passé, à l'étude de la grande masse de documents conservés dans les archives de famille, elle était d'autre part si vive, si alerte et si compréhensive que

les ouvrages des deux époux purent généralement être publiés sous leurs deux signatures. Mme de Sévery s'occupa parfois et plus spécialement de sujets intéressant surtout les dames et signa seule quelques articles. Je rappellerai par exemple celui paru en 1920 dans cette revue sous le titre : *Manuscrits retrouvés à Genève et à Yverdon dans le rembourrage de deux mobiliers du XVIIIme siècle.*

Mme de Sévery était une femme très spirituelle, s'intéressant à tout et à tous, à l'histoire, à la botanique, au jardinage, à la cuisine, aux arts d'agrément, à la littérature, à la musique. Elle fut une maîtresse de maison accomplie. Elle reçut beaucoup dans la propriété de Valency où défilèrent toutes les célébrités littéraires et artistiques du pays et souvent aussi de l'étranger vers le fin du XIXme siècle et au commencement du XXme.

Le nom de Madame de Charrière de Sévery, indissolublement lié à celui de son mari, sera toujours conservé avec reconnaissance dans la mémoire des amis de l'histoire du Pays de Vaud et dans la société lausannoise.

Eug. MOTTAZ.

CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie en assemblée générale le 2 décembre 1939, au palais de Rumine, sous la présidence de M. Charles Gilliard. Celui-ci a rappelé la mémoire de dix membres disparus, dont Mlle A. Cossy, qui a légué une brochure et des médailles à la société, et M. Roguin, professeur de droit, qui fut pendant quatre ans secrétaire de la Romande. Les comptes, présentés par M. M. Reymond, archiviste cantonal, vérifiés par M. Em. Butticaz (Lausanne), ont été adoptés.

L'assemblée unanime a voté la cession à la société « Pro Eventico » d'une parcelle située dans la partie centrale du théâtre romain d'Avenches, qu'elle avait achetée en août 1896 par souscription publique.

Le comité, composé de MM. Ch. Gilliard, président ; M. Reymond, trésorier ; A. du Pasquier (Neuchâtel), Ernest Cornaz (Faoug), Pierre de Zurich